

# L'Art de la joie

Du 1<sup>er</sup> au 10 mars 2024

Durée 5h30 entracte inclus – Salle Oleg Efremov



Mise en scène *Ambre Kahan*

D'après *Goliarda Sapienza*

Écriture de *Giùfa* par le poète *Paradis*

Avec

*Aymeline Alix, Jean Aloïs Belbachir, Florent Favier, Noémie Gantier, Vanessa Koutseff, Élise Martin, Serge Nicolaï, Léonard Prego, Louise Rieger, Richard Sammut, Romain Tamisier, Sélim Zabrani* et les musicien-nes *Amandine Robilliard* et *Romain Thorel*

Accompagnement artistique et éducatif *Léonard Prego, Amélie Gratiàs* en alternance avec *Karine Guibert*

Assistanat à la mise en scène *Romain Tamisier*

Lumière *Zélie Champeau*

Son *Mathieu Plantevin*

Création musicale *Jean-Baptiste Cognet*

Scénographie *Anne-Sophie Grac*

Costumes *Angèle Gaspar*

Perruques et maquillage *Judith Scotto*

Régie générale *Charles Rey*

Régie Plateau *Ida Renouvel*

Décor *Ateliers de la MC93*

Production *Nathalie Untersinger, Olivier Talpaert, assisté-es Lucie Brongniart*

\* \* \*

**Production** Compagnie Get Out, La Comédie de Valence - centre dramatique nationale Drome - Ardèche  
**Production déléguée** Compagnie Get Out.

**Coproduction** Les Célestins - Théâtre de Lyon, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Théâtre de Villefranche-sur-Saône, Malraux - Scène nationale Chambéry Savoie, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry - Pôle National Cirque en Île-de-France, Châteauvallon-Liberté - scène nationale.

**Avec le soutien** de la Direction générale de la création artistique et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, du Fonds Porosus, de la Ville de Lyon, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB, de la fondation E.C.Art-Pomaret, avec l'aide de Châteauvallon-Liberté - scène nationale dans le cadre d'une résidence de création, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

**Avec le soutien** du dispositif d'insertion de l'École du TNB et de l'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes, de RDI - FRANCE ACTIVE.

La MC93 et le Théâtre Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national présentent ce spectacle en coréalisation.

Remerciements Angelo Pellegrino, Frédéric Martin et les éditions Le Tripode, Amélie Casasole, Leïla Adham, Anna Budde et Margaux Knittel, Matthieu Sandjivy, Leslie Six et Thierry Seguin et le Centre national pour la création adaptée - Morlaix et Matthieu Arrondeau de France Active, Eloïse Mercier, Vincent Berenger, Anatole Berenger-Mercier. Les services costumes du Théâtre National de Strasbourg, et particulièrement Bénédicte Foki et Pauline Zurin ; des Célestins - Théâtre de Lyon, Florian Emma et Bruno Torres ; de la MC93, Charlotte Merlin ; de la Comédie de Valence - centre dramatique national de Drôme-Ardèche, Dominique Fournier. Les stagiaires costumes Valentine Calo et Elise Appenzelle. Philippe et Marie-Thérèse Kahan, Monica Budde et Ahmed Belbachir, Laure Vasconi, Claire de Saint Martin, Laura Lutard, Justine Mergnac et Charlie Dracon. Ambre Kahan remercie tout particulièrement celles et ceux qui ont pris part à ce projet, à un moment ou à un autre, et l'ont aidé à grandir.

Ambre Kahan / Compagnie *Get out* est artiste associée aux Célestins -Théâtre de Lyon et à la Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche pour la saison 2023/24.

Retrouvez les actualités de la Compagnie *Get out* sur [www.ciegetout.com](http://www.ciegetout.com)

Un spectacle présenté en partenariat avec ARTE

**arte**

Le roman *L'Art de la Joie* de Goliarda Sapienza est publié aux éditions Le Tripode, traduit de l'italien par Nathalie Castagné.

En Sicile, Modesta traverse le XX<sup>e</sup> siècle, franchit toutes les barrières sociales, connaît tous les amours et tous les combats, guidée par une puissance de vie à toute épreuve. L'adaptation d'un roman culte, comme une invitation passionnée à la liberté.

Goliarda Sapienza ne connut pas de son vivant le succès de son chef-d'œuvre, *L'Art de la joie*, qui marque pourtant aujourd'hui durablement tous ses lecteurs, par son ampleur épique et la force solaire de son héroïne. Ambre Kahan adapte l'histoire de cette femme indomptable et complexe, née en 1900 dans les bas-fonds de la Sicile, dont l'appétit insatiable de comprendre et d'agir, va lui faire vivre mille vies. Quatorze comédiens incarnent les nombreux personnages de cette fresque débordante d'humanité, de clairvoyance et d'audace.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny. La MC93 est Pôle Européen de Production.

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bobigny  
GRAND PARIS

Partenaires médias

un événement  
Télérama

TROISCOULEURS

MOUVEMENT



Le Parisien

arte



MC93.COM 01 41 60 72 72

SAISON 2023 - 2024

# L'Art de la joie

*Ambre Kahan*

— d'après *Goliarda Sapienza*

Théâtre — création 2023

# Entretien

## Un mot sur la carrière de ce roman ?

**Ambre Kahan** : Le parcours éditorial de ce texte est très étonnant. Goliarda Sapienza a mis dix ans à l'écrire, de 1967 à 1976. Il a d'abord été publié en Allemagne, dans sa première moitié seulement. Ce fut un échec. L'éditrice allemande l'a envoyé à Frédéric Martin, éditeur français, qui a fait traduire la totalité du roman. C'est vraiment lui qui a sorti de terre ce chef-d'œuvre. La version française a rencontré un grand succès qui n'a cessé de croître. Ce n'est qu'ensuite qu'il a été publié en Italie. D'autres textes de Goliarda Sapienza avaient déjà été publiés de son vivant mais celui-ci a essuyé de nombreux refus. Les éditeurs voulaient le censurer et supprimer les scènes de sexe notamment. Angelo Pellegrino, son mari, s'est battu pour aller au bout de cette publication. Il a achevé le montage du texte, dont le manuscrit contenait le double de matière. Il a une très grande part dans la naissance de cette œuvre.

*« Cet art de la joie est une porte d'entrée vers une forme de liberté totale, c'est une quête, le chemin de toute une vie. »*

## Quelles ont été vos premières impressions à la lecture ?

Ce qui me reste de la première lecture, c'est vraiment une sensation de tourbillon qui vous happe et ne vous lâche pas. J'ai eu l'impression de rencontrer enfin une grande héroïne, quelqu'un qui n'est pas parfait et à qui on peut s'identifier. La « joie », il faut l'entendre au sens où la définit Deleuze : il s'agit de puissance, de force créatrice, et non pas de quelque chose de léger ni de facile. Je crois avoir eu envie de transposer le roman au théâtre pour garder ce personnage encore à mes côtés et pour partager ce livre. Il me semble que si dans ma vie de femme, j'avais pu avoir entre les mains ce texte plus tôt, cela m'aurait fait beaucoup de bien.

## Qu'est-ce qui fait de Modesta un personnage aussi fascinant ?

Tout le monde peut se reconnaître en elle alors qu'a priori elle est très loin de nous : Modesta vit en Sicile au XX<sup>e</sup> siècle, elle vient du peuple et devient princesse. J'aime l'idée que les lecteurs sont complices du fait d'avoir été bouleversés par le roman chacun à sa manière. Comme si on partageait un secret. C'est un chef-d'œuvre, avec un regard d'une universalité absolue sur l'âme humaine, sur ce qu'elle traverse. Il peut nous toucher au sujet de l'enfance, de l'éducation, de la maternité, de la sexualité – dont il est beaucoup question – de l'engagement politique, de la guerre, des épidémies ou de l'amour des textes et de la poésie. L'héroïne a un appétit, une force de vie et une absence de peur qui soignent bien des angoisses. Cet art de la joie est une porte d'entrée vers une forme de liberté totale, c'est une quête, le chemin de toute une vie. Cette histoire me donne envie de vieillir, de devenir grand-mère, elle fait écho à la question de savoir comment traverser l'existence sur cette planète aujourd'hui en tant qu'être humain et en tant que femme. Modesta me touche aussi beaucoup parce qu'elle n'oppose pas les choses les unes aux autres, les contraires peuvent coexister sans conflit. Elle observe sans jugement, elle sort de la question binaire de la morale. Ce regard me rassure dans l'époque d'affrontements où nous sommes. Modesta rassemble. Je trouve fascinante cette palette d'histoires qu'elle a, d'amitiés, d'amours immenses, charnelles et intellectuelles. C'est un personnage qui cherche une forme d'utopie, elle expérimente concrètement cet art de la joie, ce n'est pas un concept !

## Comment avez-vous travaillé sur l'adaptation ?

Ce travail de longue haleine a traversé plusieurs étapes. Par principe, je ne touche pas à la langue de l'auteur. J'ai eu l'autorisation de couper, de transposer le récit pour avoir une partition avant d'entamer les répétitions. Le roman est riche en dialogues et c'est une mine d'or de ce point de vue-là. Goliarda

Sapienza était également comédienne et l'oralité est sensible dans le texte. J'ai par ailleurs demandé à Frédéric Martin, son éditeur, et à Angelo Pellegrino, son mari, l'autorisation de créer un autre personnage qui vient par moments condenser le récit en s'adressant au public. Il s'agit là d'une autre écriture. Il s'appelle *Giùfa*, c'est une figure de bouffon sicilien qui est portée sur scène par Florent Favier. Une fois les répétitions commencées, une nouvelle étape d'écriture s'opère : nous trouvons le rythme, le souffle et beaucoup de ce qui était sur cette partition se transforme. L'incarnation change tout dans les choix dramaturgiques. Le plateau a son mot à dire dans le processus !

*« Elle parle, en tant que femme, de sexualité et de liberté comme on ne l'a jamais entendu. Elle pose son regard aigu et vibrant sur le monde et ce qui le compose. »*

## Quels sont les enjeux pour la mise en scène ?

Il fallait d'abord définir avec combien de personnes on pouvait raconter cette histoire qui se déroule de 1904 à 1976 et comporte plus d'une soixantaine de personnages sur trois générations ! Et dans quelle durée. C'est un spectacle d'un format inédit pour moi. Ensuite s'est posée la question de l'anticipation car je travaille tout de suite dans le décor avec costumes, lumière, son, musique, texte su, et en filage dès le premier jour. Cette méthode demande une préparation inhabituelle. Je suis musicienne à la base et la musique est fondamentale pour moi, au même titre que le texte ou l'espace. Je travaille avec un compositeur, Jean-Baptiste Cognet, et sur scène, avec une violoncelliste (Amandine Robilliard) et un corniste-pianiste (Romain Thorel). On invente tous ensemble au fur et à mesure. On essaie de raconter ce qu'est ce XX<sup>e</sup> siècle par le son et la musique, autant que par les costumes. J'ai besoin de sentir qu'un mouvement musical traverse plusieurs scènes. On cherche ainsi la fluidité et on sort du séquençage du texte.

## Est-ce un livre féministe ?

Frédéric Martin dit avoir accédé, en tant qu'homme, à quelque chose d'inouï et pense que ce livre devrait être lu par des hommes. Goliarda Sapienza n'aimait pas les étiquettes, donc je ne crois pas que celle d'un « livre féministe » lui conviendrait ! C'est une femme et elle parle, en tant que femme, de sexualité et de liberté comme on ne l'a jamais entendu. Elle pose son regard aigu et vibrant sur le monde et ce qui le compose. Moi-même je suis une femme, mère de deux filles, et j'essaie d'être artiste en même temps (ce qui peut relever d'une forme de militantisme). Donc je suis, de fait, traversée par ces questions car la route est encore longue quant à la place qui est faite aux femmes dans nos sociétés. Goliarda Sapienza parle à un moment « d'un combat sans hostilité » : il y a beaucoup d'amour dans cet art de la joie.

## Propos recueillis par Olivia Burton, en mai 2023.



Retrouvez l'entretien en intégralité sur [MC93.com](https://www.mc93.com)

## Ambre Kahan

Ambre Kahan se forme à la musique avant de vivre sa première expérience théâtrale avec Anatoli Vassiliev dans *Thérèse Philosophe* en 2007, puis d'intégrer l'École du Théâtre National de Bretagne sous la direction de Stanislas Norday. Elle travaille ensuite comme comédienne avec Thomas Jolly, Stanislas Nordey, Eric Lacascade et Simon Delétang notamment. *Get Out Of My Garden* est sa première mise en scène, créée en 2011 à partir des textes de la poétique de Tarkos et des chansons de Dalida. Depuis, son travail se développe principalement à partir d'adaptations et d'écritures de plateau, menées avec des équipes de comédiens nombreuses. Elle a créé sa Compagnie *Get Out* en 2018.